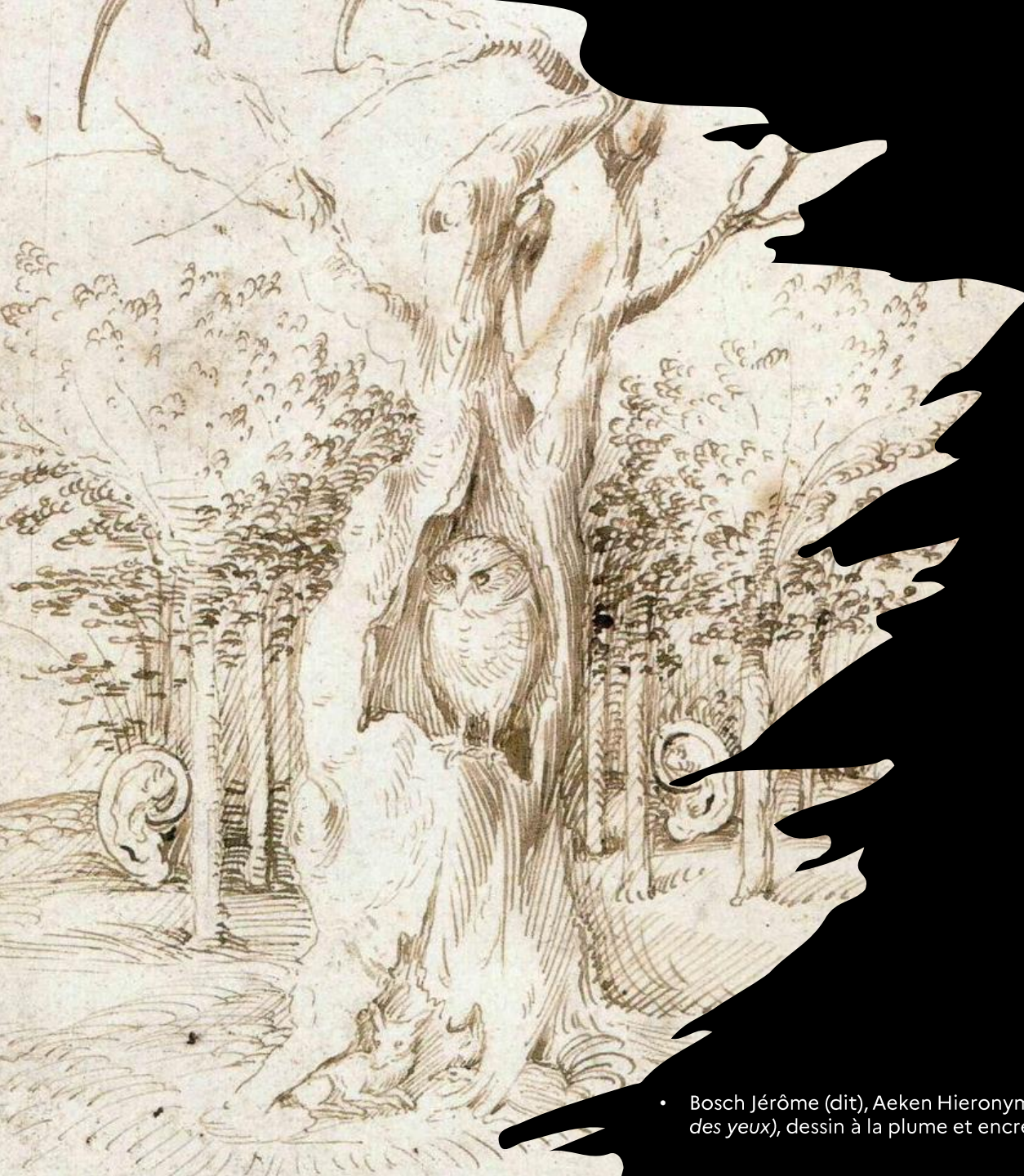


Université de Printemps d'Histoire des Arts (UPHA)  
Programme National de Formation – 1er, 2 et 3 juin 2023

***La forêt :  
Une traversée sensible, visuelle et sonore***

---

**Marine PILLAUDIN-ERRARD**  
IA-IPR d'Arts plastiques  
En charge du suivi de l'enseignement Histoire des arts  
Académie de Versailles



« La forêt qui entend et le champ qui voit »

La forêt, en tant que maillon de la biodiversité, joue un rôle essentiel dans les sociétés humaines et la création artistique. Ses richesses et ses fragilités témoignent des effets du climat et inspirent les artistes par sa nature mystérieuse et vivante. Comprendre la forêt, c'est donner à voir, à entendre, à découvrir ce qui la compose et la traverse depuis toujours.

- Bosch Jérôme (dit), Aeken Hieronymus van (vers 1450-1516), [La forêt qui entend et le champ qui voit](#) ou (La forêt a des oreilles et le champ a des yeux), dessin à la plume et encre marron (20,2×12,7 cm). Allemagne, Berlin, Kupferstichkabinett(SMPK) © Domaine Public

***I. La forêt :  
Dimensions symboliques et esthétiques***

---

## Le rapport aux saisons (1/2) Symbolique(s)



- “Lorsqu'ils peignaient le monde qui les entourait, les artistes du **style international** mettaient en œuvre le même don d'observation et le même goût des belles choses raffinées. Il était courant au Moyen Âge d'illustrer par des calendriers, par des représentations des travaux de mois : **semailles, chasse, moisson.**”

E. H. GOMBRICH, *Histoire de l'Art* (1950), Nouvelle édition revue et augmentée (1997), éd. Gallimard, Paris, p. 218.

- Frères de Limbourg (Hermann, Pol et Jean), *Les Très Riches Heures du duc de Berry, Le mois de Mai*, 1410, folio 11, peinture sur papier vélin, 29 x 21 cm, musée Condé à Chantilly (France) . © Domaine public - [Wikipédia](#)

- “Il (l'artiste) est parvenu à donner pour ainsi dire l'illusion d'une scène de la vie réelle. **Pas tout à fait cependant.** (...) Ses arbres ne sont pas de vrais arbres peints d'après nature, mais une **rangée d'arbres symboliques** et ses visages eux-mêmes ne sont guère que des variantes aimables d'une **formule unique.**”

E. H. GOMBRICH, *Histoire de l'Art* (1950), Nouvelle édition revue et augmentée (1997), éd. Gallimard, Paris, p. 218-219.

- Frères de Limbourg (Hermann, Pol et Jean), *Les Très Riches Heures du duc de Berry, Le mois de Novembre*, 1410, folio 11, peinture sur papier vélin, 29 x 21 cm, musée Condé à Chantilly (France) . © Domaine public - [Wikipédia](#)



# Le rapport aux saisons : Esthétique(s)



• CARMONTELLE (dit), Carrogis Louis (1717-1806) *Panorama transparent d'un paysage imaginaire*, 1790, appelé « transparent », aquarelle, papier calque, 48,5 x 126 cm, Chantilly, musée Condé. © Domaine public [Wikimedia](#)

## ■ CARMONTELLE (dit), Louis CARROGIS (1717-1806)

« Dans la veine de Robertson, inventeur dans les années 1790 des *Fantasmagories* où il mêlait lanterne magique, illusion et musique, Carmontelle réunit théâtre, musique et image animée dans une composition éphémère, nouvelle sorte de spectacle adaptable à des publics différents, transportable et maniable par une seule personne. Dans un but de contrôle de l'image, de l'action et du texte, Carmontelle a voulu créer une œuvre d'art totale. » Saskia HANSELAAR, « Un transparent de Carmontelle », Février 2009, [Histoire par l'image](#), consulté le 15/05/2023.

➤ TROMPE-L'ŒIL, ILLUSION, PAYSAGE, MOUVEMENT, CONTINUITÉ

## ■ Théodore ROUSSEAU (1812-1867) et l'école de Barbizon

« Il n'est pas rare en effet que les paysagistes français du XIX<sup>e</sup> siècle, qui peignent pour une clientèle citadine, représentent l'image d'une nature préservée et harmonieuse, témoin d'un âge d'or enfui. » Ivan JABLONKA, « Le paysage français », [Histoire par l'image](#), consulté le 15/05/2023.

➤ NATURE, BOURGEOISIE, EXODE RURALE, IDEALISATION, INDUSTRIALISATION



## ■ Antonio VIVALDI, (1678-1741), Les quatre saisons, vers 1723

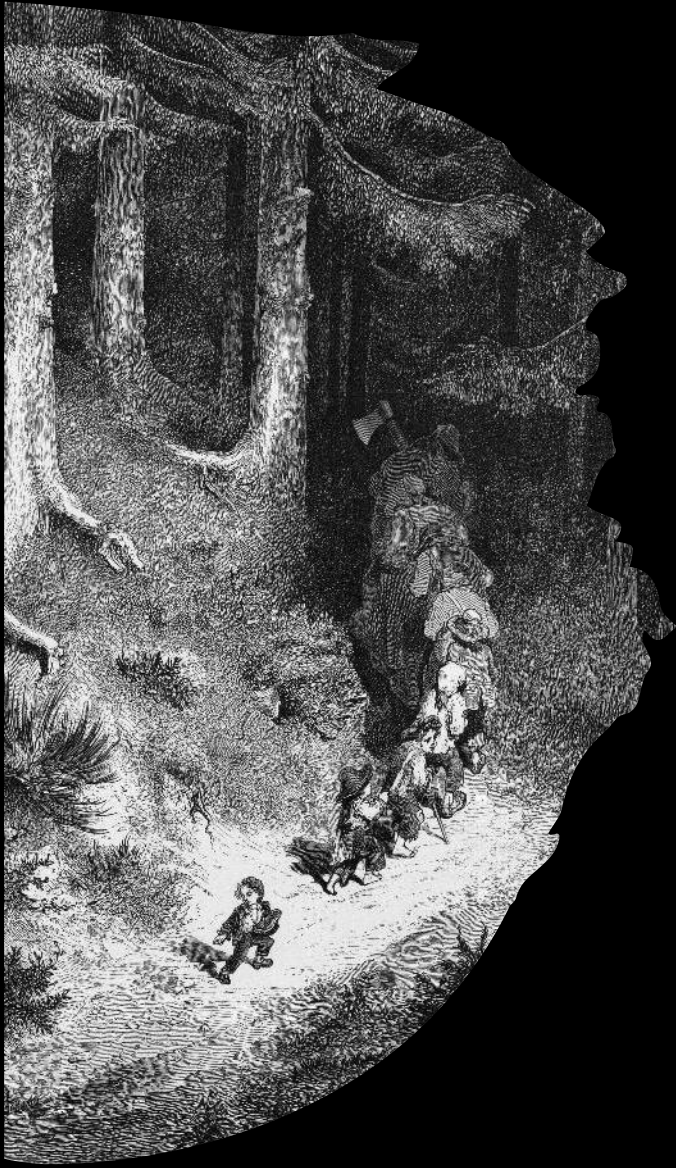
La [partition](#) est annotée de lettres majuscules renvoyant aux différents vers des sonnets, ainsi que de commentaires explicites sur ce que la musique cherche à exprimer (« le chien aboie », « vents violents » ou encore « la complainte du villageois »).



• Portrait de VIVALDI en 1725, (gravure sur cuivre de François Morellon de La Cave). © Domaine public - [Wikipédia](#)

• Théodore ROUSSEAU (1812-1867), *Dans la forêt de Fontainebleau*, huile sur bois (chêne) Allemagne, Hambourg, musée des Beaux-Arts (Kunsthalle) © Domaine public [WikiArt](#)

# Le rapport à l'enfance et à l'imaginaire



## ▪ Les Contes de PERRAULT vus par Gustave DORE (1832-1883)

- **GRAVURE**
- **INTENSITÉ DE L'OMBRE ET DE LA LUMIÈRE**
- **PAYSAGES ET DÉCORS THÉÂTRAUX**
- **CADRAGE EN PLONGÉ**
- **PROFONDEUR ET IMMENSITÉ DE LA FORÊT**
- **PERTE DE REPÈRES**
- **UNIVERS DENSE ET INQUIÉTANT**
- **SENTIMENT D'ABSORPTION DU SPECTATEUR**
- **ÉMOTIONS ET PROJECTIONS**
- **ECRIN MYSTÉRIeux ET MENAÇANT**
- **L'INQUIÉTANTE ÉTRANGÉTÉ**



Et du côté de la BD

• Gustave DORÉ (1832-1883), Planche des Contes de Perrault, *Le petit chaperon rouge*, 1862, 24 x 19 cm, gravure. BNF, © Domaine public [@ Gallica](#)

• Ex : Daria SCHMITT, *Le bestiaire du crépuscule*, 2022, Bande dessinée fantastique, éd. Dupuis, coll. Air Libre, Paris.

Chez Daria SCHMITT...

- CRÉATURES
- FANTASTIQUE
- ÉTRANGÉTÉ

**En marchant il avait laissé tomber le long du chemin les petits cailloux blancs qu'il avait dans ses poches...**

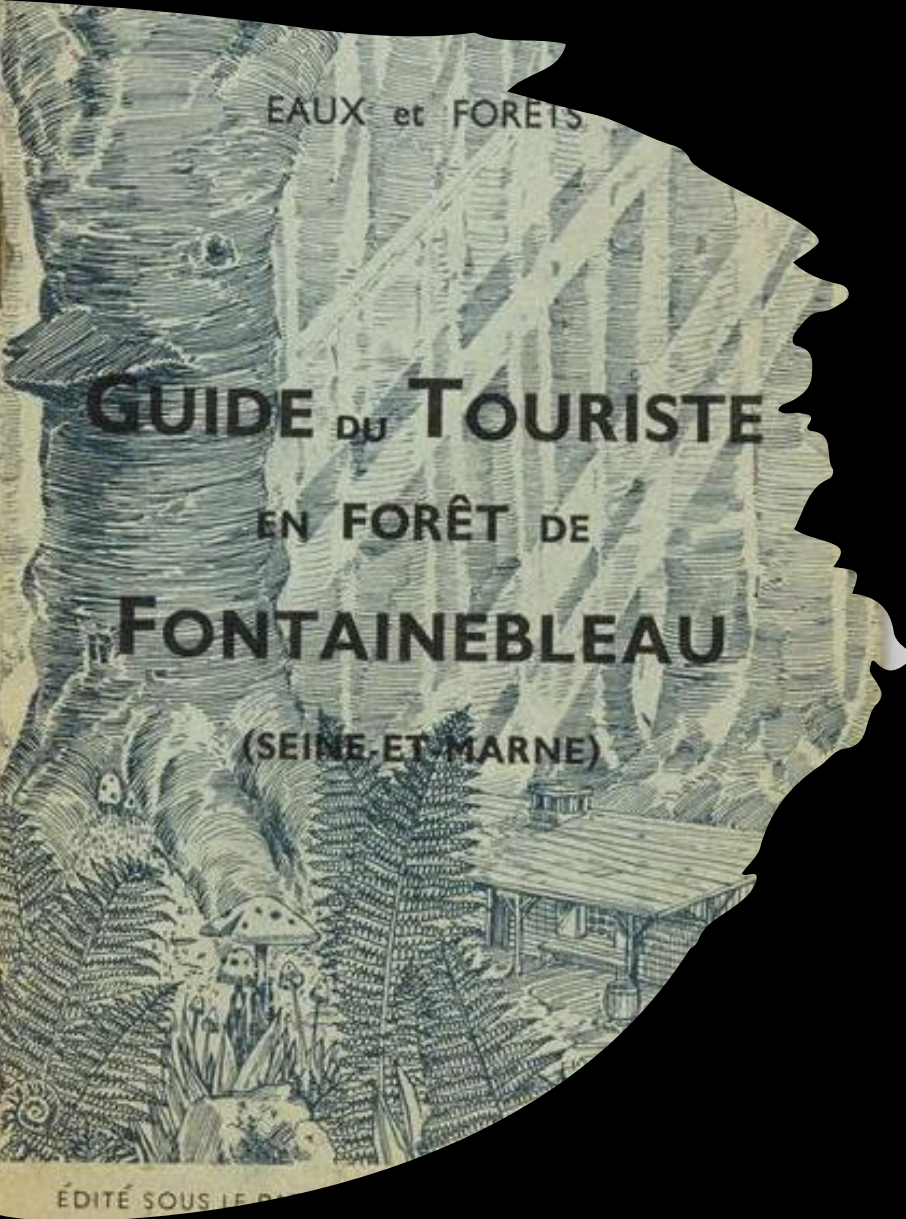
Charles PERRAULT, *Le petit poucet*, 1862, éd. J Hetzel, Paris.

# Le rapport au sublime et à l'esthétique romantique

« Dans *L'Abbaye dans une forêt de chênes* (1809), une lumière lunaire transforme le paysage en une sinistre et fantomatique apparition : les arbres nus hurlent le désespoir de leurs branches dépouillées, tandis que se confondant avec des croix de bois fichées en terre, des moines, réduits à de minuscules tâches sombres, enterrent l'un des leurs. » Michel MAKARIUS, « RUINES », éd. Flammarion, 2004, Paris, pp. 140-141.

- La supériorité de la nature, sa force, sa spiritualité, sa religiosité...
- L'exaltation poétique renvoyant l'individu à sa petitesse et sa finitude.
- La nature comme le lieu où naissent les « désordres affreux » (Johann Karl Kruger).





# Le rapport au territoire et à sa préservation

- La **classification**, la cartographie des sites
- La **balade, la promenade touristique** en forêt
- Une **éducation** à la nature
- La **préservation** et la reconnaissance d'un **patrimoine**
- Le goût pour la **carte postale et la collection**
- **Développement des métiers** liés à l'aménagement des forêts

- 1964, création de l'**office national des forêts** (ONF)

<https://www.onf.fr/vivre-la-foret/raconte-moi-la-foret/comprendre-la-foret/foret-et-changement-climatique>

- **Maison de la forêt** :

Le Centre pédagogique forestier de Fontainebleau

[http://www1.onf.fr/activites\\_nature/++oid++de6/@@display\\_leisure.html](http://www1.onf.fr/activites_nature/++oid++de6/@@display_leisure.html)



***II. La forêt :  
Approches artistiques et sensorielles***

---

*Un parcours des sens  
et du sensible...*

assembleur  
rencontrer  
vivre habiter  
bruits voir ressentir dire fouler  
entendre regarder  
palpiter respirer humer  
sentir  
croiser marcher observer écouter  
marquer explorer

**Giuseppe  
PENONE,**

(Né en 1947)

**Lydie  
ARICKX,**

(Née en 1954)

**Eva JOSPIN,**

(Née en 1975)

- Giuseppe PENONE, *Respirare l'ombra (Respirer l'ombre)*, 1999 – 2000, 200 cages grillagées remplies de feuilles de laurier et une sculpture en bronze doré "Les poumons". Dimensions de l'installation variables, 4 formats de cage : 117x78x7cm; 100x78x7cm; 78x78x7cm; 50x78x7cm. Sculpture en bronze : 48 x 22 x 30 cm, don de l'artiste 2001, © [RMN – Centre Pompidou](#)

- Lydie ARICKX, *Arbre bronchique*, 2020, béton patiné et résine, 150 x 94 x 115 cm. Vue de l'exposition de Lydie Arickx, *Arborescences*, château de Chambord, 2021. © [Domaine national de Chambord](#) - Olivier Marchant

- *Chambre de soie*, 2021, Broderie de fil de soie sur toile, 350 x 9500 cm (détail), photographie Camille Lemonier. Extrait d'*Eva Jospin de Rome à Giverny*, éd. Atelier EXP, Paris, Musée des impressionnistes, Giverny.

**Focus sur trois artistes contemporains...**

# Le rapport au corps et à l'élan vital

## Paroles d'artistes...



Giuseppe Penone, 2010.  
© creative commons - Wikimedia

**Mon travail consistait à associer à la présence de l'arbre ma propre vie. Même si le rythme de la vie humaine est très différent du rythme de la vie végétale.** Propos cités dans « Giuseppe Penone : Ne pas forcer la matière mais travailler avec. », article en ligne du [Centre Pompidou](#), consulté le 15/05/23.



Lydie ARICKX, 2006  
©Creative Commons - Wikimedia

**Regarde, tu n'as pas l'impression qu'il respire avec nous ? Il gonfle tel un poumon qui prend son souffle pour absorber un maximum d'oxygène. Mais avec lui, c'est différent, il nous rend par son feuillage ouvert au plus grand sur le ciel grâce à son ample arborescence.** Propos cités dans Lydie Arickx, *Arborescences*, éd. In Fine, Domaine national de Chambord, 2020, Paris, p. 152.



**Le sujet de la forêt est inépuisable (...). C'est aussi le corps humain : arborescence veineuse, les connections du cerveau. C'est aussi pour moi la mobilité. Puisque sans les forêts, sans arbres, il n'y a pas de navigation. Ici encore on retrouve des contradictions qui me sont chères : enracinement et déplacement, dehors et dedans, caché et montré.** « De jardins en forêts », Entretien entre Eva Jospin et Cyrille Sciamia in *Eva Jospin de Rome à Giverny*, éd. Atelier EXP, Paris, Musée des impressionnistes, Giverny, p. 27.

Eva Jospin Panorama - Palais du Louvre,  
Paris, 2016 - Détail © Creative Commons  
Attribution 2.0©

### Respirer l'ombre, 1999

Le langage de l'art est encore et sera toujours fondé sur les sens [...] écrit Penone. **L'incertitude des sens, des perceptions**, ont toujours nourri l'imagination et la production artistique. Il existe [...] **un ensemble de valeurs, de sensations, de connaissances, d'émotions, de perceptions liées à la matière** qu'une lecture mathématique de la réalité ne nous donnera jamais : **c'est la sensualité**. La sensualité des choses que nos sens déversent en nous rendra toujours actuelle la **poésie de Lucrèce**. Giuseppe Penone, *Respirer l'ombre*, éd. E.N.S.B.A, Paris, 2000.

- *Respirer l'ombre* [Respirare l'ombra], 1999, Cages métalliques, feuilles de laurier, bronze, 330 x 180 x 130 cm; module de Respirer l'ombre: 78 x 117 x 7 cm. Collection Centre Pompidou-Mnam, Paris. Vue de l'installation au Centre Pompidou. [Voir l'œuvre : © RMN](#)

#### Explorations pédagogiques :

- **S'immerger** dans la sensorialité de l'œuvre, étudier son rapport au cinq sens, à la sensualité qu'elle dégage...
- **Faire l'expérience** de l'œuvre, de ses changements d'états, des émotions qu'elle peut susciter au sein de l'espace muséale.
- **Décrire, nommer** sa perception de l'œuvre, l'inscrire dans un champ lexical lié à la matérialité de l'œuvre.
- **Ancrer** sa description de l'œuvre dans l'identification des sens sollicités, stimulés, (ré)éveillés.
- **Prolonger** la rencontre avec l'œuvre et son expérience esthétique en la reliant à d'autres champs artistiques.

### Arbre bronchique, 2020

Ça bourgeonne, ça se bouture, ça pousse, **c'est notre vie dans la forêt, c'est notre tête en liberté, c'est une petite noix membraneuse, c'est un trophée couvert de moisissure dans une salle des massacres et un réseau vivant.**

Marie DARRIEUSSECQ, « Comment ça pousse », in *Lydie Arickx, Arborescences*, éd. In Fine, Domaine national de Chambord, 2020, Parsi, p. 108

- Lydie ARICKX, *Arbre bronchique*, 2020, béton patiné et résine, 150 x 94 x 115 cm.  
[Voir l'œuvre en ligne © Alex Bianchi](#)

#### Explorations pédagogiques :

- **Relier** la production artistique aux enjeux de la préservation du vivant.
- **Développer** l'approche sensible de l'œuvre en multipliant les points de vues, les regards sur ses constituants plastiques (formes, matières, couleurs).
- **Observer et identifier** les contrastes liés à sa présence matérielle dans l'espace, les **mettre en relation** avec la portée symbolique de l'œuvre.
- **Débattre** collectivement autour du parti-pris artistique de l'artiste, son rôle engagé ou non face à la destruction du vivant.

# Forêt de soie, 2021

## Dessin préparatoire

C'est à l'occasion de sa résidence à la Villa Médicis – Académie de France à Rome, en 2016-2017, qu'Eva Jospin découvre le décor enchanteur de **la Salle des broderies du palais Colonna**. Les précieuses tentures datant du **XVIIe siècle** couvrent les murs d'un enchevêtrement de plantes et d'animaux **brodés de fils d'or et de soie**. L'usure laisse apparaître par endroits le dessin tracé sur la toile de fond pour guider le travail des brodeurs.

Extrait du dossier de Presse, *Eva Jospin, de Rome à Giverny*, Musée des impressionnistes.

- Eva Jospin, *Forêt de soie*, 2021. Broderie de fil de soie sur toile, 240 x 160 cm ; Dessin préparatoire, *Forêt de soie*, 2021. Encre sur papier, 36 x 26 cm. [Visite de l'installation en ligne](#)

### Explorations pédagogiques :

- **Autour du Voyage en Italie et du Grand tour, s'interroger** sur la variété des représentations de la nature dans l'histoire de l'art (représentations d'après nature ou rendus d'après nature, représentations idéalisées de modèles, représentations issues de modèles gréco-romain, etc.).
- **Réfléchir** aux enjeux éthiques de la création artistique (ici une production délocalisée) : un panorama de 350 m<sup>2</sup>, un immense dessin brodé en Inde, à Mumbai, par les ateliers Chanakya (ex : Quel(s) impacts énergétiques et environnementaux générés par la création de l'œuvre, puis par son exposition au Musée Rodin lors du défilé Haute Couture Dior, automne-hiver 2021-2022 ?).
- **Etablir** des liens et des connexions entre les arts et les métiers de la mode, de l'artisanat d'art.

***III. La Forêt :  
Pistes pédagogiques***

---





## **D'un point de vue didactique et pédagogique...**

---

- Comment *sensibiliser les élèves* sur la manière dont la forêt participe à la vie climatique ?
- Comment l'exploration de la forêt, dans ses *dimensions sensibles, esthétiques et symboliques*, peut conduire les élèves à une réflexion sur sa représentation dans l'art ?
- Quels chemins emprunter dans et hors la classe pour en découvrir *les richesses, les faiblesses, les évolutions* ?

# Quelques pistes à explorer..

- **Cycle 1 (maternelles)** : autour de « Vivre et exprimer ses émotions », lire, écouter des contes autour de la forêt, réaliser des empreintes, collecter des éléments naturels, etc.
- **Cycle 2 (CP, CE1, CE2)** : autour de « La représentation du monde et l'activité humaine », lister les mots, les sons, les images qui évoquent la forêt, travailler sur la représentation de l'arbre dans l'art (ex : œuvres impressionnistes, les arbres de Mondrian, etc.), travailler autour des 5 sens et de la perception sensible de l'univers forestier, etc.
- **Cycle 3 (CM1-CM2-6<sup>ème</sup>)** : autour de « Comprendre s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit », imaginer et raconter la forêt à partir de pistes musicales, d'œuvres vues au Musée, décrire des œuvres pour les faire deviner aux autres, s'inventer des histoires et des mondes face aux œuvres (ex : Visite du Musée de la Chasse et de la Nature, devant l'œuvre « La Forêt » d'Eva Jospin, écouter les sons des animaux, etc.).
- **Cycle 4 (5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>)** : autour de la thématique « État, société et modes de vie (XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.) Évolution du rapport à la nature : art du paysage, bestiaires et classifications », travailler autour de la constitution d'un carnet de visites d'expositions croisant différents champs et domaines (ex : Visite d'un Museum, découverte de « [Musicanimale](#), le grand bestiaire sonore » à la Philharmonie, « la Forêt magique », Palais des Beaux-Arts de Lille », etc.).
- **Lycée enseignement optionnel** : en classe de seconde « Période 3 : l'Allemagne et l'Europe centrale romantiques, du XVIII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle (la puissance de la nature chez Caspar David Friedrich, théories du Sublime chez Novalis, Friedrich Schlegel, en musique : Robert Schumann, en littérature : Friedrich von Schiller, etc.).
- **Lycée enseignement de spécialité** : autour des programmes limitatifs, « Arts, ville, politique et société : le voyage des artistes en Italie, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles » (l'évolution du style, des influences, du goût en matière de représentation du paysage).



## ***Autour de la création numérique...***

- Une dématérialisation numérique de la forêt, mais dans le même temps une démultiplication de l'appel au développement de la stimulation des sens du spectateur.
- Des questionnements autour d'une nature artificielle et son devenir (mémoire numérique, Intelligence Artificielle (IA), interactivité, etc.).
- Un futur spéculatif où des échantillons d'espèces végétales alors disparues sont conservées et exposées dans une salle d'archives virtuelles.

### ***3 DÉMARCHES ET PROCESSUS À QUESTIONNER EN CLASSE***

---

- Mat COLLISHAW, *Albion*, 2017, aluminium, lecteur multimédia, miroir, peinture, échafaudage, accessoires de montage, film miroir transparent, vidéoprojecteur, bois, 430 x 540 x 460 cm, collection privée. Des images de l'installation sont disponibles sur « Albion », site officiel de Mat Collishaw [\[En ligne\]](#)
- Sabrina RATTE, *FLORALIA*, 2021, série de vidéos, Installation, Papier-peint, Réalité virtuelle.
- Miguel CHEVALIER, *Paradis artificiels*, installation vidéo interactive.

# Bibliographie, sitographie

## CATALOGUES D'EXPOSITIONS

- Lydie Arickx, *Arborescences*, éd. In Fine, Domaine national de Chambord, 2020, Paris.
- Eva Jospin de Rome à Giverny, éd. Atelier EXP, Paris, Musée des impressionnistes, Giverny.
- Giuseppe Penone. *Sève et pensée*, Marie Minssieux, Cécile Pocheau Lesteven et Francesco Guzzetti, éd. BNF, 2021, Paris

## OUVRAGES ET REVUES THEORIQUES

- E. H. GOMBRICH, « Histoire de l'Art » (1950), Nouvelle édition revue et augmentée (1997), éd. Gallimard, Paris
- LE BLANC, MARGENTIN, SCHEFER, « La Forme poétique du monde », éd. José Corti, 2003, Paris.
- Michel MAKARIUS, « RUINES », éd. Flammarion, coll. Champs arts, 2011, Paris.
- Laura OUIILLON, « Portrait d'arbre, portrait d'une nation à l'ère du Brexit : l'installation Albion (2017) de Mat Collishaw », Études britanniques contemporaines.

## DOSSIERS PEDAGOGIQUES

- <https://www.reseau-canope.fr/les-transparentes-de-carmentelle/avant-propos.html>
- <https://www.mdig.fr/wp-content/uploads/2021/12/dossier-pedagogique-eva-jospin-copie-compressee.pdf>
- <https://www.centrepompidou.fr/fr/horspistes2021/matieres-dimage/sabrina-ratte>
- <https://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-penone/penone.html>

## PODCASTS

- <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/affaires-culturelles/eva-jospin-est-l-invitee-d-affaires-culturelles-2168773>
- <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-grande-table-critique/bd-lapinot-par-toutatis-de-lewis-trondheim-le-bestaire-du-crepuscule-de-daria-schmitt-2858019>

## SITES DES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET CULTURELS

- <https://www.onf.fr/vivre-la-foret/raconte-moi-la-foret/comprendre-la-foret/foret-et-changement-climatique>
- <https://gallica.bnf.fr/blog/24042020/la-foret?mode=desktop>
- <https://www.chassenature.org/>
- <https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/exposition/24601-musicanimale>
- <https://histoiredesarts.culture.gouv.fr/Dossiers-thematiques/Le-Grand-Tour-et-voyage-d-artistes-en-Italie-du-XVIIe-au-XIXe-siecles>